

Miró.

DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE



6 JUILLET
2019

16 H

EXPOSITION
OUVERTE
DU 1^{ER} JUILLET
AU
22 SEPTEMBRE 2019

MUSÉE
ZERVOS
MAISON
ROMAIN
ROLLAND
VÉZELAY


l'Yonne
CONSEIL DÉPARTEMENTAL

Miró.
DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE

Miró.
DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE

AFFICHE

INVITATION

MUSÉE ZERVOS
MAISON ROMAIN ROLLAND
VÉZELAY

Miró.



Jean MIRÓ - Composition bleue - 1934 © Succession Miró / Adage, Paris, 2019

1^{ER} JUILLET • 22 SEPTEMBRE

Musée Zervos
14 rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay
Tous les jours de 10 h à 18 h sauf le mardi
Juillet et août : tous les jours

musee-zervos.yonne.fr



Musée d'art moderne
Collection des Cahiers d'art





Jean MIRÓ - Composition bleue - 1934 © Succession Miró / Adage, Paris, 2019

Jean MIRÓ - Composition bleue - 1934 © Succession Miró / Adage, Paris, 2019

PATRICK GENDRAUD
Président du Conseil Départemental de l'Yonne

HUBERT BARBIEUX
Maire de Vézelay

ONT LE PLAISIR DE VOUS CONVIER À L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION

Miró.
DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE

SAMEDI 6 JUILLET 2019 • 16 H

MUSÉE ZERVOS
MAISON ROMAIN ROLLAND
VÉZELAY

EXPOSITION OUVERTE DU 1^{ER} JUILLET AU 22 SEPTEMBRE 2019



Musée Zervos - Maison Romain-Rolland - 14 rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay. Le musée Zervos Maison Romain-Rolland est géré par le Conseil Départemental de l'Yonne

HISTORIQUE DU MUSÉE ZERVOS



Le musée Zervos abrite une collection d'art moderne léguée en 1970 par Christian Zervos à la municipalité de Vézelay. Il a été ouvert au public en 2006 dans la maison de Romain Rolland léguée par la veuve de l'écrivain. Ce musée résulte d'une gestion collégiale selon une convention entre la Chancellerie des Universités de Paris, propriétaire de la maison Romain Rolland, la municipalité de Vézelay, légataire de la collection Zervos et le Conseil général de l'Yonne, gestionnaire du musée Zervos.

Depuis son ouverture, avec le concours du Fonds du patrimoine, du FRAM de Bourgogne, de la municipalité de Vézelay et du Conseil départemental de l'Yonne, le musée Zervos n'a cessé de compléter le legs Zervos et ainsi reconstituer le fonds des Cahiers d'art d'Yonne et Christian Zervos. Ces acquisitions nouvelles et de nombreux dons enrichissent la collection du

musée et constitue progressivement des fonds de grande valeur autour d'artistes majeurs du XX^e siècle : Alexander Calder, André Masson, Le Corbusier, Badovici...

L'accrochage permanent est complété par les prêts à long terme de la Fondation Hartung et Bergman à Antibes : deux *Compositions* de Hans Hartung ; de la Fondation Le Corbusier : *Tête de femme*, peinte à Vézelay en 1939 et *Nature morte-Vézelay*, 1939.

La *Composition murale* de Fernand Léger en 1936, *Nature morte, bocal aux poissons rouges*, de Louis Marcoussis en 1925, *Figures flottantes* de Vassily Kandinsky en 1942: le musée Zervos accueille également des dépôts de l'État grâce à une collaboration avec de grands établissements publics comme le Musée national d'art moderne, Centre Pompidou et le Musée national Picasso.

SYNOPSIS DE L'EXPOSITION



Portrait de Joan Miró par Horacio Coppola (mars 1934), publié dans le Cahiers d'art monographique consacré à l'artiste en 1934 (n°1-4, 1934)

C'est en 1918, à la Galerie Dalmau, à Barcelone que Joan Miró (1893-1983) bénéficie de sa première exposition personnelle. Plus de 20 ans après, en 1941, le MoMA de New-York lui consacre une grande rétrospective. Sa reconnaissance est ainsi définitive. Son ami Jacques Dupin lui offrira en 1974, au Grand Palais une belle exposition. Si le Centre Pompidou – Musée national d'art moderne consacre deux expositions à l'artiste en 2002 et 2004 (*La Révolution surréaliste* et *Joan Miró, 1917-1934. La naissance du monde*) il faut néanmoins attendre 2018 pour qu'une grande rétrospective de son œuvre voit le jour sous le commissariat de Jean-Louis Prat. Le Musée Zervos se devait de s'associer modestement à cette reconnaissance

progressive de l'artiste en revenant sur les liens forts qui unirent Joan Miró à Christian Zervos et Cahiers d'art.

Le critique d'art Christian Zervos, n'a eu de cesse de défendre le travail de Joan Miró. L'artiste est présent dans les *Cahiers d'art*, de la première année (1926) à la dernière (1960). D'articles en numéros monographiques (1934 et 1946), Miró bénéficie d'un large soutien des Zervos.

Jusqu'aux publications de Sweeney (Museum of Modern Art, 1941) et de Clement Greensberg (1949), les *Cahiers d'art* constituent d'ailleurs l'unique médium permettant de découvrir et de suivre l'œuvre de l'artiste.

Dans cet accrochage dédié aux relations entre le grand maître catalan Joan Miró et Christian Zervos, ce sont près de 50 pièces (publications, archives, œuvres sur papier, peintures et sculptures) qui donneront à cet œuvre unique et majeur la place qui lui revient dans l'univers des Cahiers d'art et de Christian Zervos.



Joan Miró, planchette pour *Enfances de Georges Hugnet*, 1932. Eau-forte, 1^{er} état, dédicacé à Yvonne Zervos. Acquisition 2016.

L'exposition, dont le discours sera chronologique, insistera sur des périodes fécondes dans cette relation de confiance entre l'artiste et l'éditeur. Forte de prêts extérieurs de grande qualité, issus de collections privées, l'exposition mettra l'accent sur le fonds Miró des collections du Musée Zervos : les trois planches destinées à l'édition d'*Enfances* de Georges Hugnet, aux éditions Cahiers d'Art (1933), le projet de pochoir *Aidez l'Espagne* de 1937 mais aussi le manuscrit illustré *De l'assassinat de la peinture à la céramique* de 1948.

Ce sera aussi l'occasion pour le Musée Zervos de valoriser la politique d'acquisitions soutenue par le Conseil départemental de l'Yonne qui depuis ses débuts soutient le développement de cette unique collection cohérente d'art moderne en Bourgogne.

L'EXPOSITION EN 4 DATES

1931-1934

« JOAN MIRÓ OU L'ENFANCE DE L'ART »

S'il faut attendre 1931 pour que *Cahiers d'art* consacre un véritable article à Joan Miró, sous la plume de Georges Hugnet, nous savons que Christian Zervos et l'artiste se connaissent depuis longtemps déjà. Installé à Paris dès 1919, Miró fréquente très tôt Picasso, André Masson, Max Jacob ou encore Tristan Tzara, avec lequel collabore l'artiste à l'édition de *L'arbre des voyageurs* (imprimé en décembre 1930). De ces fructueux échanges entre Miró et l'éditeur naîtront plusieurs projets tels que la publication d'*Enfances* de Georges Hugnet, aux éditions Cahiers d'art, ornée de trois eaux-fortes de Joan Miró (imprimé en juillet 1933). Le point culminant de cette relation sera sans conteste le numéro monographique que Zervos consacre à Miró en 1934. Ce numéro 3-4 de *Cahiers d'art* regroupe des articles de dix-sept critiques de nationalités différentes, illustrés par quarante œuvres de l'artiste. Miró réalise également, et spécialement pour ce numéro, deux lithographies couleurs : *Composition bleue* et *Composition rouge*. Initialement prévu pour être publié en 1933, le numéro sort de presse en juin 1934. Il fait ainsi suite à l'exposition « Joan Miró. Dernières œuvres, tableaux du début » organisée par Yvonne Zervos à la galerie des Cahiers d'art.



Joan Miró, Composition rouge, 1934. © Successo Miró / Adagp, Paris, 2019

1937

« MIROIR D'ESPAGNE »

Très tôt, dès 1934, la figure humaine dans l'œuvre de Miró se déforme et laisse place à une cruauté, un désespoir. Comme chez de nombreux artistes, on s'accorde à mettre en relation la montée du fascisme en Europe et cette transformation artistique. La guerre civile espagnole représente un véritable déchirement pour ces artistes qui depuis la France suivent le drame de leur pays. En 1937, à la demande de Zervos, Miró réalise un timbre *Aidez l'Espagne*. Il sera agrandi par la suite en affiche, à tirage limité. Le poing levé et les couleurs rouge et jaune du drapeau ibérique appellent à une solidarité avec le peuple espagnol. Cette image est risquée, elle engage tant l'artiste que l'éditeur. Miró reprendra le motif du paysan catalan en révolte dans sa peinture monumentale, aujourd'hui disparue, *Els Segador* [*Le Faucheur*], destinée au pavillon de la République espagnole de l'Exposition universelle, inaugurée en juillet de la même année.



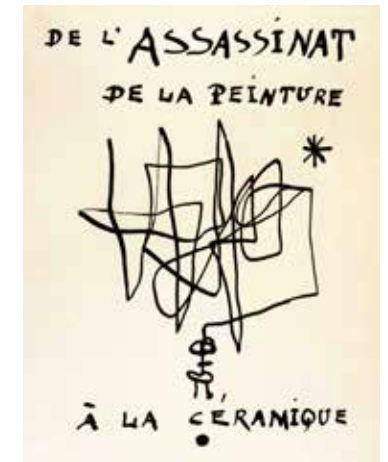
Joan Miró, Aidez l'Espagne, 1937. Projet de pochon, quanche sur papier. Publié hors-texte dans les Cahiers d'art, n°4-5, 1937, mêlé entre les pages 155 et 156, avec le texte de Juan Larrea, « Miroir d'Espagne ».

1948

DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE

Dès 1927, Juan Miró témoigne de sa volonté d'« assassiner la peinture. » Il dira plus tard, qu'il voulait « assassiner la peinture. L'assassiner comme une chose extérieure et superficielle, pour la faire renaître dans un sens plus pur et plus aigu » (Alain Jouffroy, 1956).

En 1948, à son retour des États-Unis, alors qu'il vient d'achever sa grande peinture murale pour le Terrace Plaza Hotel de Cincinnati, Miró écrit à Zervos. Alors qu'il s'initie à l'art de la céramique depuis 1944 aux côtés de son ami Artigas, il propose à l'éditeur d'illustrer de numéro spécial de *Cahiers d'art* consacré aux céramiques de Picasso par un manuscrit illustré. Miró a lui-même passé quelques jours avec Picasso à Vallauris. Cette calligraphie intitulée *De l'assassinat de la peinture à la céramique* ne sera finalement jamais publiée par Zervos et restera inédite jusque dans les années 1970. En novembre 1948, Miró présente ses propres céramiques à la galerie Maeght à Paris. Christian Zervos traitera des dernières céramiques de l'artiste catalan dans son *Cahiers d'art* de 1949.



Joan Miró, De l'assassinat de la peinture à la céramique, 1948. Manuscrit illustré, encre sur vélin, 8 pages.

1954

MIRÓ APRÈS CAHIERS D'ART.

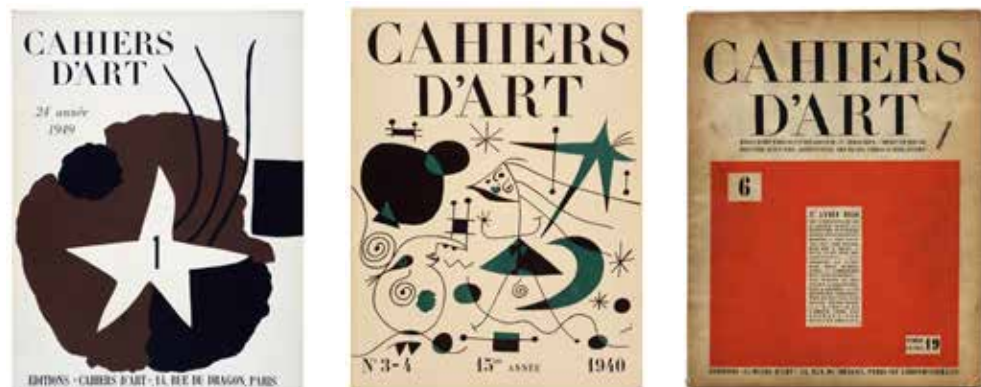
En 1946, Zervos prévoyait de publier plusieurs livraisons de *Cahiers d'art*, dont un numéro monographique consacré à Miró. Finalement, il est contraint de regrouper tous ses projets dans un numéro annuel en 1945-1946. D'un numéro monographique, Miró se retrouve finalement avec une trentaine de pages. En 1952, Zervos semble prévoir un ouvrage sur l'œuvre de Miró. L'artiste se dira « flatté » de la démarche. Mais Aimé Maeght est alors le marchand prépondérant à Paris. Il s'occupe désormais de l'œuvre de Miró. L'artiste catalan ne se retrouve plus dans les *Cahiers d'art*.

Les relations entre les Zervos et Miró ne sont pas pour autant terminées. Yvonne a entrepris de faire illustrer des poèmes calligraphiés de René Char, comme *L'Alouette*, par certains peintres, dont Miró. Il fait partie d'une longue série de poèmes, aujourd'hui déposés dans les fonds de la Bibliothèque Jacques Doucet.



René Char, L'Alouette, 1954. Recueil de poèmes illustrés par Joan Miró et déposés à Yvonne Zervos.

MIRÓ DANS CAHIERS D'ART



« **JOAN MIRÓ OU L'ENFANCE DE L'ART** » par Georges Hugnet. N° 7 - 8, *Cahiers d'art*, 1931. pp.61-73.

« **JOAN MIRÓ** » et « **EXPOSITION MIRÓ DE SCULPTURES-OBJETS** » par Christian Zervos,
« **L'HOMME DE FACE** » par Georges Hugnet. N° 8 - 9, *Cahiers d'art*, 1931.

Numéro monographique. N° 1 - 4, *Cahiers d'art*, 1934.

« **UN AMI : JOAN MIRÓ** » par Jacques Viot. N° 8 - 10, *Cahiers d'art*, 1936. pp.257-260.

« **OÙ ALLEZ-VOUS MIRÓ ?** » par Georges Duthuit. N° 8 - 10, *Cahiers d'art*, 1936. pp. 261-266.

« **NAISSANCE DE MIRÓ** » par Paul Éluard. N° 1 - 3, *Cahiers d'art*, 1937. pp.79-83.

« **MIROIR D'ESPAGNE. À PROPOS DU « FAUCHEUR » DE MIRÓ AU PAVILLON ESPAGNOL DE L'EXPOSITION 1937** » par Juan Larrea. N° 4 - 5, *Cahiers d'art*, 1937. pp. 156-159.

Couverture réalisée par Miró.

« **À PROPOS DE JUAN MIRÓ** » par Tristan Tzara, « **JOAN MIRÓ** » par Georges Hugnet.
N° 3 - 4, *Cahiers d'art*, 1940. pp. 37-48

Couverture réalisée par Miró. « **N°3, L'USAGE DE LA PAROLE** » avril 1940.

« **JEUX POÉTIQUES** » par Joan Miró. « **POUR PASSER LE TEMPS...** » par Tristan Tzara.
« **INTELLIGENCE DE L'ART** » par Paul Bruguère. *Cahiers d'art*, 1945-1946. pp. 269-300.

« **REMARQUES SUR LES ŒUVRES RÉCENTES DE MIRÓ** » par Christian Zervos.

« **ÉTAT GÉNÉRAL DE LA MUSIQUE CONTEMPORAINE** » Robert Caby.
(Article illustré par 21 œuvres de Joan Miró réalisées entre 1947-1948). N° 1, *Cahiers d'art*, 1949.

Couverture réalisée par Miró. « **AVEC MIRÓ** » par Doar Vallier. N° 1, *Cahiers d'art*, 1960.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES JOAN MIRÓ (1893-1983)

1893 • Naissance à Barcelone, le 20 avril.

1907 • Études à l'École de commerce de Barcelone. Suit également les cours de l'École des Beaux-Arts de la Lonja.

1912 • S'inscrit à l'Escola d'Art de Francesc Galí. Exercices de dessin d'après le toucher qui sont à l'origine de sa vocation de sculpteur. Rencontre le peintre Enric C. Ricart et le céramiste Josep Llorens Artigas. Premières peintures à l'huile.

1915 • Fréquente l'académie libre de dessin du Cercle Sant Lluch, où il travaillera jusqu'en 1918. Amitié avec Joan Prats et J.F. Ràfols. Début de sa période « fauve ».

1918 • Première exposition personnelle à la Galerie Dalmau, Barcelone. Fait partie de l'Agrupacio Courbet fondé par Josep Llorens Artigas. Premiers paysages « détaillistes ».

1919 • Premier voyage à Paris. Amitié avec Picasso.

1920 • Désormais Miró passe chaque année l'été à Montroig et l'hiver à Paris. À Paris, s'installe dans un atelier, rue Blomet, voisin de celui d'André Masson. Fait connaissance avec Pierre Reverdy, Max Jacob et Tristan Tzara.

1921 • **Mars** : travaille dans l'atelier du sculpteur Pablo Gargallo, au 45 rue Blomet.

29 avril - 14 mai : première exposition personnelle à la Galerie La Licorne, récemment ouverte au 110 rue La Boétie à Paris (Galerie La Licorne). Un texte de Maurice Raynal est publié à cette occasion. Commence *La Ferme*, qu'il terminera l'année suivante.

1924 • Grande amitié avec Aragon, Breton et Éluard. À partir de cette époque, participe activement aux expositions surréalistes. La même année, André Breton publie *le Manifeste du Surréalisme*.

1925 • **avril** : Miró signe un contrat avec Jacques Viot, gérant de la Galerie Pierre.

12-27 juin : exposition personnelle organisée à la galerie Pierre, 13 rue Bonaparte à Paris. Commence l'importante série des peintures « oniriques », qui s'étendra jusqu'en 1927.

Miró peint *Bleu* premier tableau de la série des *Constellations*.

1926 • Collabore avec Max Ernst aux décors de *Roméo et Juliette* pour les Ballets russes de Diaghilev. Les surréalistes font interrompre la représentation. Aragon et André Breton distribuent un tract à charge contre la « trahison » de Miró et de Max Ernsts, Tériade, Maurice Raynal et Christian Zervos soutiennent Miró. À Montroig, au cours des étés 1926 et 1927, peint des « paysages imaginaires ».

1928 • À Paris, exécute ses premières peintures-objets ainsi que des collages qu'il intitule *Danseuses espagnoles*. Voyage en Hollande. Série des « Intérieurs hollandais ».

1^{er} - 15 mai : grande exposition à la Galerie Georges Bernheim & Cie, 109 rue du Faubourg Saint-Honoré, organisée par Pierre Loeb.

1929 • Épouse Pilar Juncosa. S'installe à Paris, rue François-Mouthon.

1930 • **18 janvier - 16 février** : présente *Chien aboyant à la lune* (1926) et *Tête* (1927) à l'exposition « Painting to Paris from American Collection » organisée par Alfred Barr au Museum of Art à New York.

Rencontre Pierre Matisse, responsable des achats d'art européen pour Valentine Dudensing.

7 - 14 mars puis 15 - 22 mars : exposition « Joan Miró à la galerie Pierre ». Le second volet de l'exposition est consacré aux collages réalisés durant l'été 1929.

Avril : expose à la galerie Pierre avec Arp et Giacometti.

17 juillet : naissance de sa fille, Dolorès. Pendant l'été, premières « Constructions », assemblages de bois découpés et de divers objets.

31 décembre : Publication de *L'Arbre des voyageurs* de Tzara orné de trois lithographies de Miró datées de mars 1929.

1931 • Exposition de sculptures-objets à la Galerie Pierre à Paris. Suscite l'enthousiasme de Christian Zervos qui rédige l'article « Exposition Miró se sculptures-objets », *Cahiers d'art*, 6^e année, n°9-10, 1931. Le N°7-8 propose un article de Georges Hugnet, « Joan Miró ou l'enfance de l'art. »

1932 • Décors, costumes, rideau de scène et « jouets » pour le ballet de Massine *Jeux d'enfants*, sur une musique de Bizet, chorégraphie de Boris Kochno, créé le 14 avril à Monte Carlo. L'été, commence une série de petites peintures très colorées sur carton ou panneau de bois et réalise 6 objets poétiques.

1^{er} - 25 novembre : exposition « Joan Miró : Paintings on Paper, Drawings », à la Pierre Matisse Gallery, à New York, qui le représente désormais aux États-Unis. Miró réalise une lithographie destinée à être publiée dans un portfolio de gravures de *Cahiers d'art*. Zervos tente de le réaliser avec des gravures de Kandinsky, Klee, Léger, Lurçat... pour financer sa revue. Le portfolio ne se fera pas, elle sera finalement publiée en 1934 dans un numéro monographique.

1933 • Importante série de grandes peintures d'après des collages (18 exactement).

12 avril : vente aux enchères de la « Collection des Cahiers d'art », à l'Hôtel Drouot. Miró sacrifie *Les Deux Jumelles*. *Tête réalisée* en 1931 (davantage connue sous le titre de *Tête d'homme IV*) sera vendue à son collaborateur Siegfried Giedion.

Début août - début octobre : exécute une série de « Dessins collages » à partir de cartes postales du début du siècle. Grave ses premières eaux-fortes pour *Enfances* de Georges Hugnet, publié aux éditions Cahiers d'Art.

30 octobre - 13 novembre : Pierre Loeb expose à la galerie Georges Bernheim & Cie à Paris, la série des 18 peintures réalisées à partir des collages.

1934 • Début de sa période « sauvage ».

1^{er} janvier - fin février : à Barcelone, travaille à l'élaboration d'un numéro spécial des *Cahiers d'art*, qui lui est entièrement consacré. Il sera publié en juin. Il s'agit du numéro 3-4. Quarante œuvres y sont reproduites ainsi que deux lithographies couleurs conçues spécialement pour l'occasion : *Composition bleue* et *Composition rouge*.

Dix-sept critiques de nationalités différentes proposent des articles : Robert Desnos, Will Grohmann, Pierre Guégen, Ernest Hemingway, Anatole Jakovski, James Johnson Sweeney, Maurice Raynal, Jacques Viot et Christian Zervos.

29 décembre - 18 janvier : exposition personnelle à la Pierre Matisse Gallery à New York. Il y présente neuf peintures sur bois de 1932 et dix des dix-huit peintures d'après les « Collages » de 1933. Ernest Hemingway et James Johnson Sweeney rédigent des textes pour le catalogue.

3-19 mai : exposition « Joan Miró. Dernières œuvres, tableaux du début » à la galerie des Cahiers d'art. Lors de cette exposition donne à Yvonne Zervos un collage réalisé en septembre 1933 et publié en 1934 dans le n°3-4 de *Cahiers d'art*, p. 56, ill.38.

1936 • Petites peintures à l'œuf sur masonite et à l'huile sur cuivre. Peintures sur papier goudronné et sablé. **17 - 18 juillet** : la guerre civile éclate en Espagne. A l'automne, Miró quitte l'Espagne et s'installe à Paris. Sa famille le rejoindra plus tard.

1937 • **26 avril** : les Allemands bombardent la ville de Guernica. Christian Zervos lui demande de concevoir un timbre en vue de récolter des fonds pour aider l'Espagne républicaine. Miró réalise « *Aidez l'Espagne* » qui sera agrandi en affiche. Il reçoit également la commande d'une grande peinture murale pour le pavillon de la République espagnole à l'Exposition universelle de Paris. Il réalise *Els Segador, Le Faucheur*, représentant un paysan catalan. Christian Zervos publie dans le n°4-5 de *Cahiers d'art*, l'article de Juan Larrea « Miroir d'Espagne. À propos du « Faucheur » de Miró au Pavillon Espagnol de l'Exposition 1937. »

1940 • Commence la série des « Constellations ». Retourne en Espagne. Réalise la couverture du n°3-4 de *Cahiers d'art*. Un article de Tristan Tzara intitulé « À propos de Miró » y figure. Réalise également la couverture du numéro spécial *De l'usage de la parole*.

1941 • **18 novembre - 11 janvier** : première grande rétrospective au Museum of Modern Art de New York, organisée par James Johnson Sweeney qui publie à l'occasion la première monographique sur l'artiste.

1944 • Premières céramiques en collaboration avec Josep Llorens Artigas. Lithographies de la série « Barcelone ». Peintures sur des morceaux de toile irréguliers. Premières petites sculptures en bronze : une dizaine exécutée entre 1944 et 1950.

1945 • **9 janvier - 3 février** : la Pierre Matisse Gallery à New York lui consacre une exposition personnelle où sont présentées les céramiques et lithographies exécutées en 1944. Dans le numéro unique de *Cahiers d'art* de 1945-1946, Christian Zervos consacre une part de sa publication à Miró. Ce dernier y publie « Jeux poétiques », poèmes de l'artiste. Tristan Tzara rédige « Pour passer le temps ... ». Ses premières céramiques illustrent l'article.

1946 • réalise ses premières sculptures en bronze, par le fondeur Gimeno. Certaines seront agrandies et retravaillées. Il met au point sa mythologie personnelle.

1947 • Se rend aux États-Unis pour la première fois. Exécute une peinture murale pour le Terrace Hilton Hotel de Cincinnati, commandée par Philips Adams conservateur du Cincinnati Art Museum.

1948 • Réalise le manuscrit *De l'assassinat de la peinture à la céramique*. Première exposition personnelle à la Galerie Maeght, où toute sa production sera désormais représentée. Y sont présentées trente-neuf peintures et quarante-neuf céramiques et terres cuites réalisées en collaboration avec Joseph Llorens Artigas.

1949 • Rétrospective aux Kunsthalle de Berne et de Bâle. Pendant les années 1949 et 1950, peint parallèlement deux séries de peintures « lentes » et de peintures « spontanées ». Réalise un pochoir pour la couverture du n°1 de *Cahiers d'art*. Christian Zervos lui consacre un article « Remarques sur les œuvres récentes de Miró ».

1955 • Se consacre à la céramique en collaboration avec Artigas.

1956 • Grande rétrospective de peintures au Palais des Beaux-Arts

de Bruxelles, au Stedelijk Museum d'Amsterdam et à la Kunsthalle de Bâle. Exposition « Terres de grand feu » (cent-trente-quatre céramiques) à la Galerie Maeght. Miró quitte Barcelone pour Palma de Majorque ; son nouvel atelier a été dessiné par l'architecte J.L. Sert.

1958 • Termine avec Artigas deux grandes céramiques murales pour l'Unesco à Paris. Exposition d'œuvres monumentales à la Galerie Maeght « Sur quatre murs ».

1959 • Second séjour aux États-Unis, à l'occasion de la grande rétrospective de son œuvre au Museum of Modern Art de New York et au Musée de Los Angeles. Obtient le grand prix international de la Fondation Guggenheim pour les céramiques murales de l'Unesco.

1960 • Peint des Fonds blancs. Série de Femme et de Femme et oiseau sur toile de sac. Exécute avec Artigas une céramique murale pour l'Université de Harvard. Expose à New York et à Paris. Réalise la couverture du dernier numéro de la revue *Cahiers d'art*. Elle est accompagnée d'un article de Dora Vallier.

1962 • Rétrospective au Musée national d'art moderne, à Paris.

1974 • Grande exposition au Grand Palais, Paris, où Miró tient à confronter ses œuvres récentes à la rétrospective. Exposition de l'œuvre gravée et de livres illustrés au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Peint le triptyque *L'espoir du condamné à mort*, après l'exécution du jeune anarchiste catalan Puig Antich. Inauguration dans le square Blomet à Paris, de la sculpture « L'oiseau lunaire », à l'emplacement du 45, rue Blomet.

1975 • La Fondation Miró de Barcelone, conçue par Joan Prats et Joseph Luis Sert, est ouverte au public avec des œuvres de la donation de l'artiste.

1976 • Inauguration de la Fondation Miró avec 500 dessins de la collection personnelle du peintre.

1978 • Exposition de sculptures au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Installation à la Défense, Paris, de la sculpture monumentale *Couple d'amoureux*.

1983 • Mort à Calamayor, Majorque, le 25 décembre.

1992 • La Fondation Pilar et Joan Miró, souhaitée par l'artiste, est inaugurée à Calamayor.

Miró.
DE L'ASSASSINAT DE LA PEINTURE

CHRISTIAN ZERVOS, UN ÉDITEUR VISIONNAIRE

Né le 1^{er} janvier 1889 en Grèce, dans l'île de Céphalonie, Christian Zervos passe sa jeunesse à Marseille avant d'arriver à Paris en 1907. Après avoir étudié la philosophie puis l'histoire de l'art, et plus particulièrement l'histoire de l'art byzantin, il travaille en tant que secrétaire-fabricant de la revue *L'Art d'aujourd'hui* et dirige *Les Arts de la Maison* aux éditions Albert Morancé entre 1923 et 1926.

C'est à cette date qu'il lance sa propre revue, les Cahiers d'art. Sa vie ne tourne désormais plus qu'autour de cette revue, qui couvre l'avant-garde artistique de 1926 à 1960. En l'espace de 35 ans, malgré une interruption de juin 1940 à 1945, il édite 97 numéros.

Parallèlement à l'édition de cette revue, Christian Zervos publie des ouvrages qui mettent en valeur l'archéologie, la Grèce, la Mésopotamie et des monographies sur le Douanier Rousseau, Kandinsky, Klee. À partir de 1932, il attache son nom à la publication du catalogue des œuvres de Pablo Picasso en trente-trois volumes. Il consacre les vingt dernières années de son existence à brosser un vaste et nouveau panorama de l'Hellade proto-historique, de la préhistoire en France ou de la civilisation de la Sardaigne.

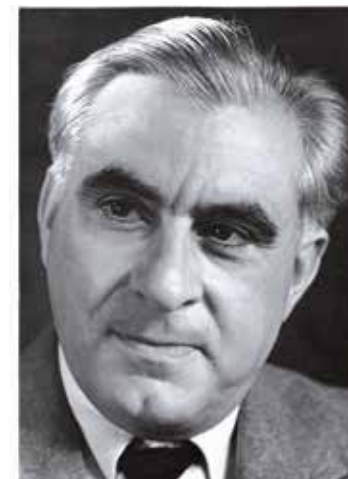
En 1937, les Zervos achètent une ferme à la Goulotte, un hameau de Vézelay. Picasso y vient une fois en 1938, Léger plusieurs fois, Le Corbusier

également. Paul et Nusch Éluard y séjournent en hiver pendant la guerre. René Char y vient plus souvent. Ce n'est pas là que les Zervos accueillent les artistes, mais à Paris, au siège de la revue des *Cahiers d'art*, au 14, rue du Dragon ou, à compter de 1938, dans leur immense appartement de la rue du Bac.

Yvonne Zervos (1905-1970) entreprend la diffusion de meubles design dès 1930. En 1934, elle transforme le siège des Éditions des Cahiers d'art en galerie, ouvre en 1939-1940 un espace plus grand, la galerie MAI (meubles, architectures, installations) rue

Bonaparte, puis reprend une activité de galeriste aux *Cahiers d'art* de 1947 à sa mort. Elle organise une grande exposition d'art contemporain en 1947 au palais des Papes en Avignon, et prépare une exposition non moins éclatante des œuvres récentes de Picasso, en 1970, dans ce même lieu.

À la suite du décès d'Yvonne, en janvier 1970, Christian Zervos remet, au nom du poète René Char, les papiers d'Yvonne et les éditions qui lui étaient dédiées à la Bibliothèque littéraire Jacques Doucet. Il rend au poète tous les poèmes calligraphiés et enluminés par les peintres de la galerie sur la prière d'Yvonne, une partie de ces manuscrits à peinture a été achetée récemment par la Bibliothèque nationale de France. En septembre 1970, il succombe à une crise cardiaque.



Contact

Caroline Fournillon-Courant

03 86 32 39 26 / musee-zervos@yonne.fr

Musée Zervos - 14 rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay

Visuel de couverture : Joan MIRÓ - *Composition bleue* - 1934 © Successió Miró / Adagp, Paris, 2019

MUSÉE
ZERVOS
MAISON
ROMAIN
ROLLAND
VÉZELAY



VÉZELAY



Musée Zervos - Maison Romain-Rolland - 14 rue Saint-Étienne - 89450 Vézelay
Le musée Zervos Maison Romain-Rolland est géré par le Conseil Départemental de l'Yonne